

été excellents. Comme expectorant, la térébène est très efficace, employée en inhalations, le matin, quand les muqueuses sont recouvertes d'une sécrétion épaisse et visqueuse. Elle modifie également la voix d'une façon très favorable.—*British Med. Journal.*

Emploi de la nitro-glycérine dans les diverses formes de néphrite.—Le Dr. F. P. KINNIGUTT, à la suite d'une communication à ce sujet faite devant l'Académie de Médecine de New-York, présente les conclusions suivantes: 1. La nitro-glycérine, donnée à petites doses fréquemment répétées, a paru être un agent efficace quand il s'est agi d'abaisser la pression sanguine dont l'élévation est fréquemment associée aux symptômes urémiques. 2. Mieux que l'opium et le chloral la nitro-glycérine contrôle ou soulage les troubles nerveux paroxystiques compris sous le nom d'urémie, surtout l'asthme et la céphalalgie. 3. Dans la forme interstitielle et la forme parenchymateuse, elle a pour effet d'augmenter la proportion d'urine sécrétée, et de diminuer par contre celle de l'albumine. 4. Nous avons dans la nitro-glycérine un bon moyen de maintenir d'une manière plus ou moins continue l'abaissement de la pression sanguine, améliorant de la sorte les symptômes les plus alarmants et prolongeant la vie. Pour ce qui est de l'administration de la nitro-glycérine dans la néphrite chronique, la force d'une seule dose ne doit pas être telle qu'elle produise des symptômes subjectifs, or ceci ne peut être déterminé que par un examen attentif de l'action du remède dans chaque cas. Il est bon néanmoins, de temps à autre, de pousser une dose au point de produire des symptômes subjectifs, afin de constater si le système n'en serait pas venu à tolérer le remède; s'il le faut, on augmente la dose.

Le Dr W. H. DRAPER, absent, mais ayant été mis au courant des faits présentés par l'auteur, envoie une note qui est lue par le Dr W. M. Carpenter et dont voici une analyse succincte. Le Dr Draper a eu maintes occasions de constater les bons effets de la nitro-glycérine dans la céphalalgie et l'asthme urémiques. D'après l'expérience qu'il en a, il n'y a aucun doute à entretenir au sujet du soulagement rapide et réel produit dans ces cas par la nitro-glycérine qui, bien qu'elle ait manqué son effet alors que l'opium a réussi, doit cependant être préférée à celui-ci dans les cas où elle réussit. D'après lui, la nitro-glycérine aurait fait défaut dans des cas de maladie avancée, la fonction rénale étant à peu près épuisée et le cœur très affaibli. Quant au pouvoir qu'aurait le médicament d'arrêter la marche de la néphrite interstitielle, le Dr Draper n'a que fort peu d'expérience à ce sujet. Il est d'avis que de nouvelles observations sont nécessaires pour établir le fait que la nitro-glycérine diminue la proportion d'albumine dans l'urine. En outre, il n'est pas prêt à dire que la nitro-glycérine, comme stimulant du cœur, possède de grands avantages sur l'alcool, l'opium et la digitale, ainsi que l'a avancé le Dr Burroughs.

Le Dr C. L. DANA a surtout employé la nitro-glycérine contre les maladies nerveuses, mais il a eu dernièrement occasion de s'en servir dans six cas de maladie rénales. Il l'a aussi administrée à cinq sujets en parfaite santé, dans le but de déterminer ses propriétés diurétiques; or, chez tous, elle a rapidement et décidément augmenté la sécrétion de l'urine, mais il a fallu la donner à haute dose. Dans deux des cas d'affection rénale, avec symptômes aigus, celle-ci étant probablement